

WINE AND LIQUEURS table listing various wine and liquor items with prices.

CHEMINS DE FER table listing train schedules and routes.

AMUSEMENTS

PARO ATHLETIQUE Et Jardin Zoologique. SOHLZONY'S Hungarian Boys' Military Band.

WEST END

All Coons Look Alike. Mercoledì et Jeudi, 16 et 17 Août. Great Coon Cake Walk.

CHEMINS DE FER

Southern RAILWAY. La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sud-est et l'Est.

ILLINOIS CENTRAL

Chicago et St-Louis Limited. No 4, départ 7 A. M. Le train le plus rapide et le mieux équipé.

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides. No 2, No 4. De la Nlle-Orléans 7:30 p. m.

CHAMINS DE FER

CHARS RESTAURANTS. Repas à la carte. Chars-café et d'observation entre Atlanta et Rufford.

CHEMINS DE FER

Bureau de Billets de la Ville. Océan St-Charles et Canal. Depot de Passagers.

VAPEURS

MANDVILLE, LEWISBURG et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris, Anvers et sur.

CROMWELL

Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT. HUDSON... Mercredi, 23 août.

MAGASIN DU BON MARCHÉ

313 Rue Royale, F. ADRIEN BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLIER.

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS. Scientific American. Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion.

HUILLE D'OLIVE FRANÇAISE

Emballée en palettes de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines demi litres. J. B. et A. Artaud, Frères, MARIENNE.

SOARDS

1899 | Nouvelle-Orléans | 1899. CITY DIRECTORY. Maintenu publié et reconnu comme le meilleur.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK. Correspondant-dépôt de la Petite Journal.

JULES ANDRIEU

ROCHEREAU & ANDRIEU AGENT D'AFFAIRES, 913 rue Gravier.

THE METTAWAS

Kingsville, Ontario. Sur la rive droite de la Erie. A une heure seulement de Detroit.

HOTEL STOCKTON

CAPE MAY, N. Y. Situé sur l'océan le plus grand et le plus agréable de la côte.

TATE SPRINGS

Est Tennessee. Le plus agréable des lieux du Sud pour passer l'été.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

SUCCURSALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveau No 322, vieux No 63 rue Royale.

FRANTZ BROS & CO.

129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.

BUCKS. STAUFFER, ESHLEMAN & CO. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

LE MONDE MODERNE

demandez un specimen complet et gratuit. (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France.

INCORPORÉE EN 1882

J. C. MILLER. Compagnie Limitée de Terrassement et de Travaux. Union Sanitary Excavating Company.

sensée lui revenait, il se révolta. —Jamais! Jamais! Qu'avait-il fait de mal dans sa vie pour qu'un seul de ses vieillards le fût obligé de se déshonorer ainsi? C'était lui la première victime, le premier qui avait été et le plus douloureusement frappé. Et c'était lui encore que son songeait à frapper de nouveau. Ce n'était pas juste. Rentré chez lui, il fut inquiet et nerveux. La pensée de Marie-Rose le suivait partout. Pendant toute la journée du lendemain, il ne sortit pas. Il se disait: —Peut-être va-t-elle essayer de me voir. Je lui refuserai ma porte. Et, le soir, il ressentit comme une contrainte, qu'il ne voulait même pas s'expliquer. Marie-Rose n'était pas venue! Il se frottait à lui-même ses propres impressions, tentant de se remémorer les secrètes aspirations de son cœur. Les jours suivants, Marie-Rose ne se présentait pas. Alors, une autre imagination germanique commença à se former. Elle n'y avait jamais eu aucune idée de son amour. Elle ne pouvait pas se résoudre à se laisser aller à une telle faiblesse. Elle n'était pas une femme qui se laissait aller à une telle faiblesse. Elle n'était pas une femme qui se laissait aller à une telle faiblesse. Elle n'était pas une femme qui se laissait aller à une telle faiblesse.

Etait-ce possible, pourtant? Est-ce qu'il ne se rappelait pas toutes les gentillesses de Marie-Rose, comme il avait été heureux auprès d'elle pendant vingt ans, quelle clarté elle avait apportée dans sa vie... Non, elle l'aimait. Mais alors, pourquoi ne venait-elle pas? Etrange contradiction de son esprit, qui refusait et voulait tout à la fois, qui passait, en une même seconde, à des résolutions contraires, extrêmes, sans que peut-être il y réfléchit, sans qu'il s'en aperçût. Au bout de deux jours, il se sentit faiblir. Il se créa des courses à faire dans Albertville où il n'était descendu, depuis le départ de la jeune fille, qu'une seule fois, lorsqu'il avait été appelé devant le juge. Il espérait, au fond du cœur, que le hasard le favoriserait et qu'il découvrirait Marie-Rose. Il eut beau multiplier ses courses. Il eut beau s'en créer de nouvelles, parcourir en tous sens les rues qu'il connaissait bien, passer et repasser devant l'hôtel où il devinait qu'avait été descendre Frédéric, il ne vit rien. Il retourna à son travail. Marie-Rose n'était plus là. Frédéric n'était plus là. Marie-Rose n'était plus là. Frédéric n'était plus là. Marie-Rose n'était plus là. Frédéric n'était plus là.

Il voulut en avoir le cœur net. Et le lendemain matin, c'était la veille de la Cour d'Assises, il entra à l'hôtel et demanda au bureau: —Est-ce ici qu'est descendu M. Frédéric Labarthe? —Oui, monsieur. —Il a quitté l'hôtel, sans doute? —Mais non, monsieur... —Il est chez lui? —Non. Il n'y a pas cinq minutes qu'il est sorti, avec mademoiselle. —Et savez-vous s'il restera longtemps sans rentrer. —Je l'ignore. Il y avait un café en face. Michel y entra, s'y installa, près d'une fenêtre, à une table vide. Il était si préoccupé qu'il n'apportait même pas le garçon. Celui-ci s'approcha: —Qu'est-ce qu'il faut servir à monsieur? —Ce que vous voudrez. Il boitait légèrement les rideaux de la fenêtre. Et il ne quitta plus l'hôtel des yeux. Une heure se passa. Il perdait tout espoir; la nuit tombait, il allait s'en aller, lorsqu'il aperçut enfin Marie-Rose et Frédéric. Ils marchaient côte à côte. Marie-Rose avait donné le bras à son père, mais elle le quittait devant le café, où il y avait un encombrement.

Il put la voir de très près. Le pauvre homme tremblait comme un enfant; ses dents claquaient. Il la dévorait de son regard troublé. Certainement, il y avait des années qu'il ne l'avait pas vue! Car, sans cela, il n'aurait pas cru découvrir, dans la jeune fille, toute une Marie-Rose nouvelle, qu'il ne connaissait pas. Elle lui parut pâle. Peut-être avait-elle été malade. Et, avec une crainte que cela fût vrai, passa dans son cœur une sorte de joie égoïste et mauvaise. —Si elle avait été malade à force de tristesse, après avoir été chassée de Blanc-Chemin, c'est qu'elle regrettaït Michel, la douce vie qu'elle aimait faire. C'est qu'elle aimait l'homme qui restait là-haut dans sa solitude. Puis il eut honte de cette joie. Il ne pensa plus qu'aux larmes qu'elle avait pu verser. Comme elle semblait grave! Comme elle semblait préoccupée! Elle pensait à Marciqny, certes, et toute la vie de l'enfant était en ce moment suspendue à la vie de cet homme! —Et la vie de Marciqny dépend de moi! Il tressaillit soudain. On était dit que Marie-Rose, en passant, avait regardé l'action magnétique de ce regard ardent.

Brusquement, elle venait de se retourner. Elle s'était arrêtée et ses yeux errèrent là, où se cachait Michel, pendant quelques secondes. —Elle m'a vu! Elle m'a vu! Et des larmes lui vinrent aux yeux. Mais il se raidit contre cette nouvelle émotion. C'est qu'à la même seconde, Frédéric, remarquant l'arrêt subit de Marie-Rose, revenait en arrière. —Qu'as-tu donc, mon enfant, et que regardes-tu? Cela, au mouvement des lèvres, Michel le devina encore, mais en même temps il laissait retomber le rideau. Marie-Rose balbutia quelques paroles vagues. En vérité, elle avait cru remarquer le visage de Michel, le visage aimé sur lequel elle avait vu, en ces derniers temps, une si farouche colère, un si violent désespoir. Ne s'était-elle pas trompée? Et cet image n'existait-elle pas plutôt dans son imagination, dans son rêve, dans ses desirs? Elle n'en dit rien à Frédéric. Il fit quelques pas et Michel ne les vit plus. Mais toute la faiblesse qui s'était emparée de son cœur à la vue de sa fille bien-aimée—car elle serait toujours sa fille, à lui aussi—toute cette faiblesse s'éleva évanouie, à l'apparition de Frédéric, de l'homme exoré, de

qui venait tout le mal! Toute sa haine remonta à son cœur, avec toute son exaspération, aussi farouche qu'au premier jour. La victime, c'est lui, Michel! L'autre n'est-il pas heureux, puisqu'il possède Marie-Rose? Et cela l'affermir de plus en plus dans sa résolution de se faire. —Qu'ils souffrent autant que je souffre, qu'ils endurent tous les tourments du désespoir, ils ne seront jamais plus malheureux que moi. Ce sera justice! Marie-Rose, soucieuse, entra à l'hôtel. Frédéric l'interrogea encore. Elle ne répondit rien. Mais, toute tremblante, elle se demandait, la pauvre: —Est-ce lui que j'ai revu? Le lendemain, la cour d'Assises ouvrit sa session. La salle du Palais de Justice de Chamberly était pleine de monde. Depuis longtemps on s'était disputé les places, et il n'y avait pas un coin qui ne fût occupé. Les femmes étaient en majorité. Non qu'elles soient friandes, en général, de ces sortes de spectacles, mais cette cause était passionnelle entre toutes: l'amour y jouait son rôle, le premier rôle, il avait été le mobile de ce crime, s'il était prouvé qu'un crime était vraiment commis; et puisque l'amour planait sur cette cause, les femmes étaient venues, car

les femmes aiment l'amour. Puis on s'attendait à des déclarations, à de l'impudence, peut-être à quelque scène, à quelque révélation dramatique qui changeait brusquement la face des débats. Sur quoi reposait cette attitude? Sur rien: personne ne se désistait, personne n'en parlait, et tout le monde le pensait. Il y a ainsi, parfois, des années d'opinion qui se forment. On est elles pris inamicalement? Quel est leur point initial, leur première raison d'être? On l'ignore. Cela nait de l'atmosphère même qui se dégage d'une cause, qui l'enveloppe, qui la fait vivre. On était venu chercher, dans la salle des séances, la suite et le dénouement d'un roman auquel le pays tout entier s'était passionné depuis des semaines. L'attente serait-elle trompée? L'acte d'accusation était ce qu'il devait être, un résumé des faits qui amenaient Marciqny en Cour d'Assises et de l'instruction qui avait suivi la connaissance de ces faits. A continuer. Mrs. Winslow's Soothing Syrup Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS of MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEething, with PERFECT SUCCESS. IT SOOTHES the GUMS, SOFTENS the GUMS, ALLAYS all PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and ask for "Mrs. Winslow's Soothing Syrup," and another kind. Twenty-five cents a bottle.